

OMICRON NE CONNAÎT PAS LA TRÊVE DES CONFISEURS

L'optimisme est généralement de mise en cette période festive. Il faut néanmoins garder à l'esprit qu'Omicron ne connaît pas de trêve et les semaines à venir seront critiques pour mesurer l'impact des mesures de précaution sanitaire prises ici et là dans le monde face à ce nouveau variant. Les marchés actions ont néanmoins été marqués par une poursuite de l'appétit pour le risque et on pourrait même se laisser porter par la magie de Noël d'un petit rallye de fin d'année (sur la semaine passée, le S&P et le CAC 40 ont chacun progressé de 2,3% et le Nasdaq de 3,2%). Le marché achète finalement un cadeau de fin d'année que l'on peut résumer comme suit : Omicron est certes plus contagieux mais sa dangerosité semble plus faible et l'efficacité des vaccins (cf. les annonces de Novavax et d'AstraZeneca) ainsi que le déploiement annoncé de nouveaux traitements (autorisation reçue de la FDA pour le traitement de Merck faisant suite à celle reçue par Pfizer) permettent de rêver à des lendemains meilleurs. Le principe de précaution amène néanmoins de nombreux pays à renforcer les restrictions sanitaires. Pour la première fois depuis le début de la pandémie de Covid-19, la barre des 100 000 cas positifs recensés en 24h a été franchie ce 25 décembre en France. Un autre chiffre laisse également perplexé face à l'optimisme ambiant : plus de 2100 vols ont été annulés ce lundi à travers le monde. D'après le site Flightaware, ces perturbations impacteraient surtout la Chine, l'Indonésie et les États-Unis. Sans vouloir jouer les trouble-fêtes, il est certain que les mesures de restrictions sanitaires prises un peu partout dans le monde face à Omicron pénaliseront l'activité durant les prochaines semaines. Un risque nous semble finalement assez peu pris en compte : celui de l'impact d'Omicron en Chine. Avec la politique chinoise du « zéro-Covid », le risque d'un nouveau choc sur les chaînes de production et d'approvisionnement existe alors que la situation en la matière semblait se normaliser. La Chine, disposant vraisemblablement de vaccins moins efficaces et ayant la pression de l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver, n'hésite pas à confiner une partie de sa population. Voilà de quoi entretenir également une inflation avec laquelle il va falloir compter.

Les marchés semblent ainsi faire, pour l'instant, fi du risque d'impacts des mesures de restrictions sanitaires prises face à Omicron. Ils ont plutôt acheté les bonnes statistiques économiques américaines (progression de l'indice de confiance des consommateurs de l'Université de Michigan à 115,8 en décembre contre 111,9 en novembre et 110,8 attendus ; progression des ventes au détail US de 8,5% du 1er novembre au 24 décembre par rapport à la même période en 2020 selon Mastercard). Autres facteurs d'espoir : l'annonce de discussions entre les États-Unis et la Russie à propos de l'Ukraine en janvier. Une accalmie serait bienvenue car la situation est tendue en Europe avec l'envolée des prix du gaz et donc de l'électricité. C'est ici aussi un facteur d'inquiétude sur les prévisions de croissance et d'inflation. L'impact de cette hausse marquée des coûts de l'énergie sur les coûts de production commence clairement à se faire sentir et une normalisation de l'offre serait bienvenue. La Russie de Vladimir Poutine joue avec le robinet d'approvisionnement en cette période hivernale (le cours européen de référence, le TTF néerlandais, est dix fois supérieur à celui observé il y a un an et en hausse de 90 % depuis début décembre).

Dernier point d'attention qu'il faudra suivre de près : l'avenir du second volet de relance Build Back Better aux États-Unis. Le blocage imposé par le sénateur démocrate « rebelle », Joe Manchin, s'il semble temporaire tant les pressions sont grandes, pourrait avoir des conséquences sur les prévisions de croissance aux États-Unis. La démocrate Pramila Jayapal a exhorté ce dimanche le président Biden à faire bouger les lignes sur le sujet et lancé un appel à Joe Manchin.

PERFORMANCE DES MARCHÉS EN 2021

Classe d'actifs	Performance 2021	Performance sur la semaine
Pétrole	46,0%	4,1%
Actions Etats-Unis	24,7%	2,3%
Euro Stoxx 50	19,4%	2,3%
Actions japonaises	12,2%	0,1%
Crédit HY Etats-Unis	3,6%	0,6%
Crédit HY euro	3,1%	0,0%
Crédit IG euro	-0,6%	-0,5%
Obligations Etat Italie	-0,9%	-1,4%
Obligations Etat Allemagne	-1,3%	-1,0%
Crédit IG Etats-Unis	-1,4%	-0,4%
Obligations Etat Etats-Unis	-2,4%	-0,6%
Actions émergentes	-3,9%	0,4%
Euro - Livre sterling	-5,0%	-0,6%
OR	-5,3%	0,7%
Euro - Dollar	-8,0%	0,7%
Obligations émergentes (devises locales)	-10,2%	1,2%

NOS VUES DE MARCHÉS

		Très Négatif	Négatif	Neutre	Positif	Très Positif
Actions	S&P 500					
	Euro Stoxx 50					
	EM <small>Asie Latam</small>					
Obligations	Taux cœurs					
	Taux périphériques					
	Obligations High Yield					
	Obligations sub. Financières					
Devises	EM <small>Asie Latam</small>					
	Euro - Dollar					
Matières premières	Euro - Livre sterling					
	Pétrole					
	Or					

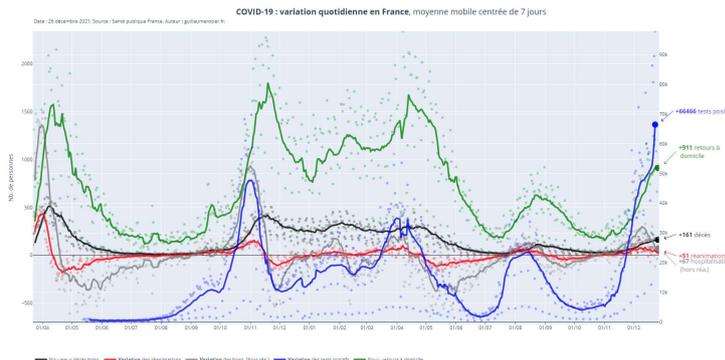
NOTRE INDICATEUR DE RISQUE : VENTE

SAMIR® zone euro



Sources : Auris Gestion, Bloomberg, Santé Publique France

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Sources : Bloomberg, Auris Gestion au 27 décembre 2021. Performances dividendes réinvesties arrêtées au 24 décembre 2021.